

MRJCgate : sur le fond, le MRJC n'a rien lâché et soutient l'avortement

Article rédigé par *Salon beige*, le 31 janvier 2018

source[Salon Beige] Intéressante analyse de Bernadette Sauvaget dans [Libération](#) sur l'affaire du MRJC :

"Dans l'Eglise catholique, on n'aime guère que la polémique déborde sur la place publique. **Les dirigeants du Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC) ont donc été priés de venir s'expliquer discrètement lundi après-midi, devant quelques évêques au siège de l'épiscopat à Paris, pour trouver une porte de sortie.** Car depuis une dizaine de jours, d'intenses controverses agitent le petit monde catholique français à propos de ce que certains appellent (un peu abusivement quand même) le MRJCgate.

Intrépides, ces jeunes cathos à gauche sur l'échiquier ont eu le culot de se colleter les milieux ultraconservateurs de la Marche pour la vie, rassemblement annuel des anti-IVG. Et d'écrire, dans un communiqué le 19 janvier, **qu'ils défendaient «le droit fondamental pour les femmes et les couples d'avoir recours à l'IVG. Le droit assure la liberté de conscience»**. De quoi s'attirer les foudres et de risquer l'exclusion de l'Eglise. C'est de fait ce qu'ont réclamé leurs adversaires depuis la publication du communiqué. Le MRJC a pourtant fait rapidement amende honorable et, à la demande de Vincent Neymon, le directeur de la communication de la Conférence des évêques de France (CEF), il a corrigé son texte, en supprimant les passages incriminés. *«Ces quelques phrases étaient une maladresse»*, confesse à *Libération* le président du MRJC, Briec Guinard.

Mais sur le fond, le MRJC n'a rien lâché, soutient la loi Veil, refuse de condamner les personnes qui y ont recours. *«Tous les chrétiens ne se reconnaissent pas dans la Marche pour la vie, ni dans ses modes d'action. C'est cela que nous voulions dire»*, poursuit Briec Guinard. Inacceptable, encore une fois, pour les contradicteurs du MRJC. L'évêque de Montauban, Bernard Ginoux, proche l'aile dure de l'épiscopat, a pris la tête de la croisade, avertissant qu'il ne verserait plus de subventions au mouvement (ce qui a fait ricaner ici et là, puisque c'est déjà le cas...). Mais surtout, Ginoux, affirmant être soutenu par une quinzaine d'évêques, a décrété que le MRJC n'était plus catholique. Bref, une sorte d'excommunication symbolique qui a alimenté les débats."

Pour retrouver l'article dans son intégralité :

<http://www.liberation.fr/france/2018/01/29/les-jeunes-cathos-de-gauche-tances-pour-leur-defense-du-droit-a-l-i>